

UNE ADOPTION

SOUS LE CIEL ÉTOILÉ D'OCTOBRE, UN CRI RÉSONNE, RÉGULIER COMME UN MÉTRONOME... QUI RÉPONDRA À SON APPEL ?

Le rendez-vous était convenu pour vingt heures, à Sainte-Anne-de-Bellevue. L'équipe de *Curium* arpente de sombres sentiers boisés menant à une petite cabane isolée.

MISSION OBSERVATION

Audrey Maynard, biologiste et bagueuse pour l'Observatoire d'oiseaux de McGill, et la bénévole Alex Badalone nous accueillent. Notre mission ? Adopter une petite nyctale, la plus petite chouette présente au Québec !

Depuis 2004, l'Observatoire étudie cette chouette mal connue des scientifiques. Difficile en effet d'apercevoir cet oiseau nocturne très discret.

Durant la période de migration automnale, alors que les petites nyctales quittent le Québec et volent vers le sud des États-Unis, l'équipe collecte des informations sur les individus attrapés dans ses filets. Elle en profite pour les baguer. Une bague en aluminium, gravée d'un numéro unique à neuf chiffres, est ainsi posée sur une de leurs pattes afin de les identifier.

Grâce aux données amassées, les spécialistes prédisent mieux les grands mouvements migratoires. « Si on sait que les oiseaux se déplaceront massivement durant une nuit, on peut aviser la population de fermer les lumières ou encore d'arrêter les éoliennes », illustre Audrey Maynard.

Une bague à la patte !

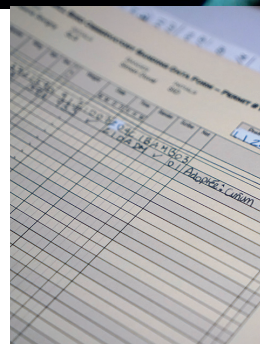
Le baguage est très utilisé en ornithologie. Grâce à lui, les scientifiques :

- étudient les mouvements migratoires ;
- suivent le taux de survie des populations d'oiseaux ;
- surveillent la santé des écosystèmes ;
- tiennent des registres de longévité.

SOIRÉE PROTOCOLAIRE

Le baguage a lieu tous les soirs de beau temps, du 26 septembre au 6 novembre. La soirée dure au minimum six heures. Le protocole utilisé suit les techniques standardisées d'un projet de recherche répandu en Amérique du Nord. « On fait jouer un enregistrement du chant du mâle sur un haut-parleur, explique la biologiste Audrey Maynard. Ça permet d'attirer les petites nyctales. »

Des filets japonais sont aménagés aux mêmes endroits, année après année, afin de comparer les données recueillies. Cette technique de capture est très sécuritaire et ne blesse pas les oiseaux.



DANS LA NUIT

C'EST MA TOURNÉE !

La tournée des filets se fait toutes les 45 minutes.
«On ne veut pas trop déranger l'habitat»,
dit Audrey Maynard.

Quand une petite nyctale est attrapée, les manipulations sont effectuées rapidement, avec une grande dextérité, de façon à diminuer le plus possible le stress engendré par la capture et le baguage. Tous les oiseaux repartent en pleine forme! «On en a même déjà recapturé une le lendemain de son baguage, avec une souris dans les griffes, raconte la bagueuse. Elle avait déjà retrouvé son quotidien!»

ORNITHOS AU BOULOT

La première tournée de la soirée n'est pas fructueuse. Aucun oiseau! La chance nous sourit lors de la deuxième. Trois petites nyctales! Audrey et Alex glissent chacune d'elle dans un sac de tissu opaque pour les apporter à la cabane d'observation.

De retour à l'intérieur, les deux passionnées d'ornithologie se mettent au travail, sous nos regards attentifs (et attendris!). Audrey évalue l'état de santé du premier oiseau, le pèse, mesure son taux de gras et la longueur de ses ailes. Pour déterminer son âge, la bagueuse examine les couleurs des plumes et la forme des ailes, appelées patron de mue.



reportage

Sous le vent

Les vents jouent un rôle important dans la migration. « Les vents nord et nord-ouest sont favorables aux déplacements. Ils poussent les oiseaux dans le dos, vers leur destination, au sud », dit Audrey Maynard. Au contraire, les rafales font bouger les filets. « Si les oiseaux les voient, il y a moins de chance qu'on les capture. Ça ne fait pas de bonnes soirées d'observation ! »

COUCOU, CURI !

La deuxième petite nyctale inspectée est bien spéciale : elle a été adoptée par l'équipe du magazine. Elle s'appelle Curi !

Si un autre observatoire la recueille dans ses filets, nous serons mises au courant. Après son examen détaillé, nous avons eu la chance de la relâcher, puis de la regarder voler vers le ciel étoilé.

Fiche de Curi



Âge : Plus de 3 ans
(Le patron de mue sur ses ailes est trop atypique pour confirmer ses 4 ans.)

Poids : 93,3 g

Sexe : Femelle

Longueur de l'aile : 134 mm

Attrapée le 7 octobre à 21 h, dans le filet O1.

UNE AIDE ESSENTIELLE

Durant les manipulations, Alex assiste et note toutes les mesures pour la collecte de données. Les bénévoles jouent un rôle essentiel dans le maintien des activités des observatoires d'oiseaux. « Un bagueur ne pourrait pas opérer en solo une station ! Surtout le jour, lors de l'observation des passereaux où on peut baguer jusqu'à 200 oiseaux en une journée », explique la biologiste.

« Être bénévole ici, c'est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour participer activement à la protection des oiseaux, dit Alex. C'est aussi une belle façon de faire de la science citoyenne. »

La bénévole rêve d'ailleurs d'obtenir un jour son permis de baguage, une technique qui s'apprend sur le terrain grâce au compagnonnage. Les bagueurs et bagueuses certifié-e-s transmettent leurs savoirs à la relève. Il faut notamment apprendre à extraire les oiseaux des filets en défaisant les nœuds, puis les manipuler sans se faire mordre ou griffer !



L'équipe de Curium (Alex, Julie, Barbara), la bagueuse Audrey et Curi !

Durant cette nuit du 7 octobre, 18 petites nyctales ont été baguées. Pour l'ensemble de la période de migration automnale, 217 ont été examinées par l'équipe de l'Observatoire d'oiseaux de McGill.

Chaque année, plus d'un million d'oiseaux sont bagués aux États-Unis et au Canada.

Il est possible d'adopter une petite nyctale pour contribuer au programme de suivi de migration de l'Observation d'oiseaux de McGill. La famille adoptive peut nommer l'oiseau, assister à son baguage et le relâcher dans la nature. Pour tous les détails : oommbo.org